

Certains savants alexandrins, m'a-t-on dit, avaient pour usage, en lisant, en relisant les manuscrits des auteurs du canon, de marquer d'un *khi* les passages, les phrases qui leur paraissaient utiles à leur enseignement. Ce *khi* pour *χρηστόν* — utile — permet de construire ensuite les **chrestomathies** qui constituent l'un des fondements de l'enseignement des lettres. Au fil de ma lecture du *Banquet*, j'inaugure ici de nouveau cette pratique qui me paraît excellente :

1. Οἴεσθέ τι ποιεῖν οὐδ' ἔν ποιούντες. — Vous croyez faire quelque chose, et ne faites rien. (Apollodore, p. 173, d)
2. Χαλεπὸν τοῖς ἀνθρώποις ἡ μέθη ἐστίν. — L'ivresse, pour les êtres humains, c'est mauvais. (Eryximaque, p. 176, d)
3. Πρεσβύτατος δ' ἄν, μεγίστων ἀγαθῶν ἡμῖν ἐσπιν. — Or, puisqu'il est le plus ancien, il est pour nous le plus grand des biens. (Phèdre, p. 178, c)
4. Οὐ γάρ, οἶμαι, συμφέρει τοῖς ἀρχουσι φρονήματα μεγάλα ἐγγίγνεσθαι τῶν ἀρχομένων — Non, je ne crois pas que pour les puissants, soit avantageuse la naissance de hautes pensées chez les hommes qu'ils dominent. (Pausanias, p. 182, c)
5. Οὔτε καλὸν εἶναι αὐτὸ καθ' αὐτὸ οὔτε αἰσχρόν, ἀλλὰ καλῶς μὲν πραττόμενον, καλόν, αἰσχρῶς δ' ἔ, αἰσχρόν. — Ce n'est en soi ni beau ni laid, mais beau si c'est bellement fait, laid si c'est fait laidement. (Pausanias, p. 183, d)
6. Καὶ ἐστὶν αὖ μουσική, περὶ ἀρμονίαν καὶ ῥυθμόν, ἐρωτικῶν ἐπιστήμη. — Et, pour la musique, elle est, à propos d'harmonie et de rythme, une science de l'érotique. (Eryximaque, p. 187, c)
7. Πάνυ γὰρ εὐθύς ἐπαύσατο [ἡ λύγξ] ἐπειδὴ αὐτῷ τὸν πτάρμιον προσήνεγκα. — Eh oui, mon hoquet s'est arrêté d'un seul coup, quand je lui ai fait prendre une dose... d'éternuement. (Aristophane, p. 189, a)
8. Εὖ λέγεις, ὦ Ἐρυξίμαχε, καὶ μοι ἐστὼ ἀρρητὰ τὰ εἰρημένα. — Tu parles bien, mon cher Eryximaque — disons donc que ce que j'ai dit ne fut pas dit ! (Aristophane, p. 189, b)
9. Ἀλλὰ πρόσεχε τὸν νοῦν καὶ οὕτως λέγε ὡς δώσων λόγον. — Réfléchis-bien avant de parler : tu devras rendre des comptes ! (Eryximaque, p. 189, b)
10. Ἴσως μέντοι, ἂν δόξῃ μοι, ἀφήσω σε. — Mais, cependant, si cela me semble bon, je t'en ferai grâce. (Eryximaque, p. 189, c)
11. Ἐμοὶ γὰρ δοκοῦσιν ἀνθρώποι παντάπασι τὴν τοῦ Ἐρωτος δύναμιν οὐκ ἤσθησθαι. — Moi, je pense que les hommes ne sentent aucunement quelle est la puissance de

l'Amour. (Aristophane, p. 189, c)

12. Πρῶτον μὲν γὰρ τρία ἦν τὰ γένη τὰ τῶν ἀνθρώπων, οὐχ ὡσπερ νῦν δύο, ἄρρεν καὶ θῆλυ. — *Tout d'abord, il y avait trois genres dans l'humanité, et non pas, comme maintenant, deux seulement, mâle et femelle.* (Aristophane, p. 189, d)
13. Χεῖρας δὲ τέτταρας εἶχε καὶ σκέλη τὰ ἴσα ταῖς χερσὶ. — *Il avait quatre mains, et autant de jambes que de mains.* (Aristophane, p. 189, e)
14. Ὁ οὖν Ζεὺς καὶ οἱ ἄλλοι θεοὶ ἐβουλεύοντο ὅ τι χρὴ αὐτοὺς ποιῆσαι, καὶ ἠπόρουν. — *Alors Zeus et tous les autres dieux réfléchirent à ce qu'il fallait faire ; mais ils étaient perplexes...* (Aristophane, p. 190, b)
15. Νῦν μὲν γὰρ αὐτοὺς διατεμῶ δίχα ἕκαστον, καὶ ἅμα μὲν ἀσθενέστεροι ἔσονται, ἅμα δὲ χρησιμώτεροι ἡμῖν διὰ τὸ πλείους τὸν ἀριθμὸν γεγονέναι. — *Maintenant, je vais commencer par les découper chacun en deux morceaux, et ils deviendront, d'un seul coup, moins dangereux, et plus utiles pour nous, puisqu'ils seront en plus grand nombre.* (Aristophane, p. 190, c)
16. Καὶ βαδιοῦνται ὀρθοὶ ἐπὶ δυοῖν σκελοῖν. — *Et ils marcheront debout sur leurs deux jambes.* (Aristophane, p. 190, d)
17. Ἐπειδὴ οὖν ἡ φύσις δίχα ἐπιμήθη, ποδοῦν ἕκαστον τὸ ἥμισυ τὸ αὐτοῦ ζυγίει. — *Après que leur nature fut ainsi coupée en deux, chaque moitié manquait de sa propre moitié et cherchait à la retrouver.* (Aristophane, p. 191, a)
18. Καὶ περιβάλλοντες τὰς χεῖρας καὶ συμπλεκόμενοι ἀλλήλοις, ἐπιθυμοῦντες συμφῶναι, ἀπέθνησκον ὑπὸ λιμοῦ καὶ τῆς ἄλλης ἀργίας διὰ τὸ μηδὲν ἐθέλειν χωρὶς ἀλλήλων ποιεῖν. — *Et ils se ceinturaient de leurs bras et s'entrelaçaient l'un à l'autre, et désiraient s'entr'unir, de sorte qu'ils mouraient de faim, privés de toute énergie, parce qu'ils ne voulaient rien faire séparés l'un de l'autre.* (Aristophane, p. 191, b)
19. Καί, ὅποτε τι ἀποθάνοι τῶν ἡμίσεων, τὸ δὲ λειφθεῖη, τὸ λειφθὲν ἄλλο ἐζήτει καὶ συνεπλέκετο. — *Et quand l'une de ces moitiés mourait, que l'autre restait, celle qui restait en cherchait une autre et s'enlaçait à elle.* (Aristophane, p. 191, b)
20. Ἐλεήσας δὲ ὁ Ζεὺς, ἄλλην μηχανὴν πορίζεται καὶ μεταπίθεσιν αὐτῶν τὰ αἰδοῖα εἰς τὸ πρόσθεν. — *Apitoyé, Zeus trouve un autre truc : il change de place leurs sexes et les met sur le devant.* (Aristophane, p. 191, b)
21. Ἐκ τοῦ ἐραῦν τῶν καλῶν πάντ' ἀγαθὰ γέγονε, καὶ θεοῖς καὶ ἀνθρώποισι. — *De*

l'amour des belles choses vinrent tous les biens, et pour les dieux et pour les hommes. (Agathon, p. 197, b)